

Pizza Delight
VOUS EN VRAI DU GOÛT
858-8000
 LIVRAISON RAPIDE

COMBO RIB-B-Q
 • Sauce marin Rib-B-Q 6"
 • Boisson gazeuse format moyen
 • Sac de croûtes ou deux biscuits

CENTRE D'ÉTUDES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON,
 N.-B. E.

Seulement **3.99\$**

• 99 cve. Morton
 • Moncton mall
 • Centre-ville de Moncton
 • Rue Main, Shédiac
 • Intersection de Dieppe
 • Nouveau Supercent
 • Centre-ville de Sackville

SUBWAY
 On le franchise à bon goût

GRATUIT

No. 1

Vol. 27
 Jeudi 5 septembre 1996

Centre d'études académiques
 Bibliothèque Chagnac
 (2)

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front



Fin de l'histoire
 du Kacho et du
 Bistro

*Nous changeons d'image mais nous gardons
 toujours le souci de bien vous servir.*

Centre universitaire
 de Moncton

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Bistro Kacho

p.2

Avenir sombre en Éducation

p.3

Chronique Internet

p.7

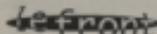
Est'Quat'Diens

p.14

Bourgeois et Sœur

de retour

p.18



Directrice

Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef

Inès MPAMBARA

Rédacteur culturel

André GODIN

Rédacteur sportif

Philippe LANDRY

Photographe

Éveline LABRIQUE

Graphiste

Lys HACHÉ

Dessinateur

Finnal DURÉ

Éric FERRON

Conseillère

Sylvie LAPOUCEUR

Marie-Élaine CLOUTIER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-0811
Bureau de nouvelles : (506) 858-2011
Téléfax : (506) 858-0811

L'impression est assurée par Acadie Presse, C. 25 106, Caraquet, N.B. 10B 1A0.

Tous les textes doivent être envoyés au plus tard le dimanche, le 17h00, sous publication, à l'adresse suivante. Les textes doivent être envoyés par ordinateur en format MS-DOS. Merci personnel ou par courriel.

Quels les textes, l'usage de mots-clés a permis tout d'abord de faire une recherche plus précise. Les liens ont permis de trouver des pages pertinentes, les possibilités de faire des liens sont.

Le Front ne se veut pas responsable des liens par défaut. C'est aux utilisateurs de faire attention à ce qu'ils cliquent sur. Les liens sont des liens qui mènent à d'autres pages.

Actualité

Réunion du C.A.

Le nouveau club sera opéré par Biska Plus

Inès MPAMBARA

Le 24 août dernier, le Conseil d'administration de la Fédération a décidé de fermer le Bistro et le Kacho. Un nouveau club étudiant sera créé dans les murs du centre étudiant.

À un début du mois de juin, Biska Plus, la compagnie qui opère le Bistro et le Kacho, a annoncé son désir de se retirer du Centre universitaire de Moncton dès le 7 septembre.

Suite à cette annonce, l'exécutif de la Fédération s'est penché sur le dossier et a finalement convoqué le Conseil d'administration il y a à peine deux semaines.

En votant pour la fermeture du Bistro et du Kacho, les

quatre membres présents à la réunion du C.A. ont également choisi de confier la gestion du nouveau club étudiant à Biska Plus, l'entreprise qui opérait déjà les deux anciens clubs. Une entente non réalisable d'une durée de cinq ans sera signée très prochainement entre Biska et le comité de gestion de l'Université de Moncton. L'entente stipule que 10% des ventes accumulées reviendront à Gestion Cyr (Biska Plus) tandis que le reste des profits ira au comité de gestion. Selon la même entente, Gestion Cyr s'engage à sponger les 72 000 \$ de dettes accumulées par le Bistro et le Kacho. Ainsi, en cas de perte, Gestion Cyr prendra à sa charge 20% du déficit.

L'exécutif de la Fédération a expliqué qu'il a confié ce projet d'une grande envergure à la compagnie Biska Plus parce que cette dernière respecte fort bien la Fédération et ses opinions. L'exécutif a aussi souligné que peu de gens seraient prêts à endosser une dette de 72 000 \$ et 20% du déficit en cas de perte. Par contre, Robert Asselin, le président de la Fédération a avoué que les membres de l'exécutif n'avaient pas pensé à bien d'autres alternatives. «On n'avait pas beaucoup de temps. Suite au départ de Biska Plus de se retirer le 7 septembre, il fallait prendre une décision très rapidement. Sinon, on allait se retrouver à la semaine d'accueil sans permis d'accueil.» L'exécutif de la

Fédération s'est dit également inquiet des refus catégoriques de l'Université de Moncton d'accorder un permis d'accueil à la Fédération étudiante.

Le Bistro au Frédo fermenta donc ses portes le 13 septembre, dès la fin de la semaine d'accueil, alors que le Kacho sera ouvert jusqu'à la fin des rénovations, vers le 15 novembre.

Lors de la réunion du conseil d'administration, un comité d'accompagnement instruit du nouveau club étudiant (composé de quatre membres du C.A., ainsi que des représentants de Biska Plus) a également été mis sur pied. Ce comité devra s'occuper de revoir les détails du plan et de trouver un nom au nouveau club étudiant.

La consultation ne fait pas l'unanimité

Inès MPAMBARA

À la dernière réunion du Conseil d'administration, bien que tous semblent approuver la proposition de la Fédération, certains représentants de facultés tenaient abominablement à ce que les étudiants soient consultés.

Quatre membres du C.A. ont rejeté, le 24 août dernier, l'offre de la Fédération.

Ils voulaient avant tout consulter les étudiants de leur faculté avant de se prononcer.

«Je ne vais pas croire que la décision ait été prise durant l'été. Dans ce cas là, on n'a pas de feed-back des étudiants», a déclaré Marie-Élaine Cloutier, représentante des Arts au C.A. L'École de Génie tenait également à la consultation.

«C'est une bonne idée le nouveau Club, mais je n'ai pas aimé la manière dont on nous a annoncé la nouvelle. Pour une telle décision, c'est dommage que la réunion du C.A. ait eu lieu pendant l'été. On se sentait poussé à voter oui», a affirmé Nathalie Sandon, représentante de l'École de Génie.

Quant à l'exécutif de la Fédération, il a rétorqué en

avertissant le facteur temps.

«Ce fut la décision la plus difficile à prendre, politiquement»



«Ça été la décision la plus difficile à prendre, politiquement parlant, mais il fallait la prendre rapidement. Nous sommes certains que c'est la meilleure décision.»

«Ce fut la décision la plus difficile à prendre, politiquement parlant, mais il fallait la prendre rapidement. Nous sommes certains que c'est la meilleure décision. Au moins, il n'y a pas de traitement comme l'an dernier», s'est défendu Robert Asselin lors de la réunion du C.A. Marc-Antoine Chiasson, représentant de l'École de droit l'a soutenu en précisant que c'était le devoir du Conseil d'administration de

prendre de telles décisions.

«Les étudiants peuvent changer la constitution s'ils

le veulent. Avec le contrainte du temps, le C.A. se devait d'agir vite.»

«Fermer le Kacho va faire mal à toute la communauté étudiante, mais il faut passer à long terme», a expliqué Marc-Antoine Chiasson.

Du succès pour le nouveau club

Même s'ils savent que les étudiants sont attachés au Kacho, les membres du C.A. sont convaincus que le nouveau club étudiant sera du succès. «Certainement que le nouveau club va marcher, même si c'est difficile de remplacer le Kacho. Non parents l'ont fréquenté, il y a toute une histoire derrière cette bâtisse», a déclaré Nathalie Sandon.

Robert Asselin, le président de la Fédération, promet un club qui devrait plaire à bien des gens. «Il se rassemblera à rien, ni au Bistro, ni au Kacho. La compagnie Biska Plus investira beaucoup d'argent dans ce projet.»

Une fois la décision prise, l'étape suivante est d'aller vendre le nouveau produit aux étudiants. Il y aura des pages explicatives dans le FRONT ainsi que dans toutes les facultés. On prévoit d'ailleurs une importante série d'information. Si le besoin se fait sentir, on ira même voir les étudiants dans leurs facultés et écoles. On veut être le plus transparent possible.»

Actualité

Un avenir noir pour les diplômés en éducation

Mélanie DAIGLE

«Vous en avez de la chance! À votre sortie de l'université, il y aura pleins d'emplois... C'est ce qu'on avait dit à Marc Basque, alors qu'il débattait ses études en éducation. Pourtant, il devient son élève depuis quatre ans et se retrouve toujours sans emploi.

En effet, depuis quelques années, les diplômés de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton se heurtent à la difficulté à décrocher des postes d'enseignants. Même qu'en 1994, plusieurs d'entre eux se sont regroupés pour former l'Adcne (L'Association des diplômés en éducation à la recherche d'emploi). M. Basque le porte-parole du groupe, estime qu'en 1994,

dans la Première Académie, ils étaient déjà 70 diplômés à la recherche d'un poste d'enseignant. Aujourd'hui, en décembre plus de 200 dans la région. Au Nouveau-Brunswick, on parlait de 700 diplômés en éducation se cherchant un emploi dans le domaine.

Les efforts de l'Adcne sont axés vers la création d'emploi. Pour ce faire, Marc Basque a entrepris des démarches auprès du ministre de l'Éducation, afin d'abaisser l'âge de la retraite des enseignants, et auprès de la Faculté des sciences de l'éducation de l'U de M, dans le but de réduire le nombre de nouveaux diplômés.

Bien que les démarches effectuées auprès du ministre de l'Édu-

cation, James Lockyer, n'ont pas été fructueuses, celles entreprises auprès de l'Université semblent avoir été.

Un comité d'étude, présidé par M. Jean-Guy Ouellet, vice-doyen de la faculté, a été mis sur pied. Il est composé de trois parties, le ministère de l'Éducation, l'AEFNB et la Faculté des sciences de l'éducation, qui devront amasser et compiler des données quant aux besoins de la province en matière d'enseignants ainsi qu'en niveau des ressources disponibles. L'Adcne a aussi été invité à participer.

Depuis sa formation, l'Adcne dénonce le surplus d'enseignants certifiés qui sont diplômés à l'Université de Moncton. M. Rodrigue Landry, depuis de la

Faculté des sciences de l'éducation, tente d'expliquer le phénomène. «Vers la fin des années 1980, partout, même sur les réseaux nationaux, on a perçu un grand besoin d'enseignants. Beaucoup de gens se sont inscrits dans les facultés d'éducation.» C'est ainsi qu'à l'Université de Moncton, un grand nombre d'enseignants a été formé en quelques années seulement. «En 1994, près d'un tiers des diplômés de l'université avaient reçu une formation en éducation. C'était anormal.»

Mais M. Landry est confiant que la situation va se stabiliser dans les années à venir. «Si l'on regarde la question positivement, l'âge moyen des enseignants est élevé. D'ici 4 ou 5 ans... il y aura

un très grand nombre de retraités. Et les inscriptions sont à la baisse, ce qui veut dire qu'il y aura beaucoup moins de diplômés chaque année», rappelle-t-il. En effet, l'U de M connaît une chute importante, et ce depuis cinq ans, de nombre d'étudiants qui ont opté pour l'enseignement (de 480 demandes en 1991 à environ 110 cette année).

De son côté, Marc Basque continue à s'inquiéter. «Le nombre d'élèves est à la baisse, et de nombreuses écoles ferment leurs portes... On pourra d'ailleurs voir les membres de l'Adcne sur le campus cette semaine puisqu'ils comptent rencontrer les étudiants de la Faculté d'éducation afin de les renseigner de la situation.

La Féécum procède à une restructuration de son siège social

Jean-Pierre CAISSIE

Lors d'une réunion extraordinaire le 22 juin dernier, le Conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) a procédé à une restructuration de son siège social en éliminant un poste administratif. L'idée de faire des économies et d'offrir de meilleurs services pour les membres de la Féécum est passé le C.A. à l'opter pour l'abolition du poste de la direction des opérations tout en redistribuant ses tâches à la direction générale, à l'adjointe administrative, ainsi qu'à l'exécutif de la Fédération étudiante.

Après des négociations avec Pascal Robichaud, directeur-général sortant, et le Conseil exécutif de la Féécum, les deux parties se sont mutuellement entendues pour résoudre le conflit qui fait M. Robichaud à la Féécum à la fin du printemps dernier. Au lieu de combler le poste vacant, le C.A. a résolu lors d'une réunion extraordinaire de répartir ses tâches entre les deux postes restants et les membres du conseil exécutif. Depuis le 12 août, France Froidet, qui occupait la direction des opérations, siège à la direction générale. Or, ce dernier poste a été modifié lors des restructurations. En plus de mettre à exécution les décisions du C.A., d'agir en tant qu'enseignant auprès du C.A. et du C.E., et d'être responsable de l'administration, de l'éducation et de l'accomplissement des opérations étant contraintes de la Fédération, Mme Froidet s'occu-

pera aussi dorénavant de la préparation du budget et de la gestion des opérations des entreprises de la Fédération: déjeuners, clubs, Le Mondial, Le Printemps.

Il faut souligner que le secteur académique a été retiré des tâches de la direction générale. Les tâches de représentation, de promotion et de revendication de la Féécum ont toutes été entièrement remises entre les mains des élus. La fonction de porte-parole officiel de l'organisation revient principalement à l'exécutif, la représentation à l'exécutrice revient à Martine Blanchard, vice-présidente à l'externe.

Sur un budget annuel proposé de 541 000 \$, les restructurations mises en place permettront d'économiser plus de 24 000 \$. En entrevue, le président de la Féécum, Robert Asselin, a tenu à souligner que les économies créées par une telle restructuration de siège social permettront à la Féécum d'offrir des services plus tangibles à ses membres, bien qu'il n'en a pas spécifié les détails.

La nouvelle directrice générale et le président de la Féécum s'accordent pour avouer qu'il faut faire plus avec moins. «Ce va prendre de nombreuses années avant que les économistes cessent de s'adapter, le C.E. connaît une augmentation de ses tâches, et moi-même, j'ai eu à assumer une plus grande responsabilité envers l'administration de la Fédération», a déclaré en entrevue Robert Asselin. Pour sa part, France Froidet fait comme conclusion que, généralement, «chaque doit faire sa part. Les exécutifs à venir auront à assumer plus de responsabilité.»



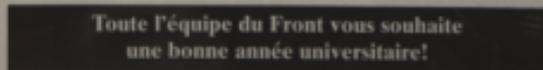
Le front

Cette année, n'hésitez pas à venir rejoindre les rangs de votre journal.

Le Front est présentement à la recherche de

- Journalistes
- Correcteurs
- Dactylographes
- Photographes
- Chroniqueurs

Une réunion aura lieu le mardi 10 septembre à 20 h au local 068 (Pavillon P.A. Landry)



Toute l'équipe du Front vous souhaite une bonne année universitaire!

Actualité

Des décisions importantes pour Robert Asselin.

Denis ROUCHAUD

Le président de la Fédération des étudiants et étudiants du CUM (Féécum), Robert Asselin, sera vu au fil du mouvement.

En effet, Robert Asselin a débuté, avec l'aide des autres membres de l'exécutif, pendant des décisions importantes.

La deuxième vie du Bistro, la mort du Kacho

Voilà qu'en arrivant à l'Université, les étudiants apprennent que le Kacho fermera ses portes dans un peu plus de deux mois, soit jusqu'à ce que le «caveau» du Bistro sera terminé.

Lors de la campagne électorale de l'an dernier, qui a permis à Robert Asselin d'être élu à la Féécum, les étudiants ont pu entendre du nouveau venu: «Aucune décision ne sera prise sans la consultation des étudiants». LE FRONT, 21 février 1998: «Il est certain qu'en campagne électorale, on a pu la même vision des dossiers, la même profondeur, a-t-il fait savoir par après.

Pour Robert Asselin, cette décision n'a pas été facile: «Il s'agit probablement de la décision la plus difficile que la Féécum aura eu à prendre depuis que le centre étudiant a été créé».

Parmi plusieurs proposi-

tions, celle de transformer le Bistro en un club/café a été retenue par les membres de l'exécutif ainsi que par 9 des 14 membres du Conseil d'administration. De cette façon, les étudiants ne seront pas privés d'un bar étudiant et il n'y aura pas, selon la Féécum, de perte financière.

«J'entends des gens qui me disent que c'est une excellente idée et que c'était la chose à faire et j'en entends d'autres qui me reprochent cette décision, qui me disent que le Kacho était une institution en Acadie», d'ajouter Robert Asselin.

Quelle serait la réaction du président de la Féécum si les

étudiants s'opposaient en masse à ce nouveau projet?

À cela, M. Asselin répond: «Si 3000 étudiants viennent me voir pour me démontrer leur insatisfaction, on reconsidérerait notre décision...» C'est à nous de venir ce projet. Tout ce que les gens savent généralement, c'est que le Kacho va fermer. Ils ne connaissent pas encore les enjeux.

Rest, autant pour Robert Asselin que pour les autres membres de l'exécutif, il est encore difficile de mesurer les réactions de la population étudiante avant que le tout soit complété.

Reconstruction à la Féécum
En plus du dossier Bistro-

Kacho, le président de la Féécum a connaissance de cet état des démarches en vue de restructurer le siège social de la Féécum. Ainsi, après entente, le comité exécutif et Pascal Rouchaud, un directeur général, ont mis fin au contrat que fait M. Rouchaud à la Féécum. France Friel, ancienne directrice des opérations, devient ainsi directrice générale de la Féécum, son ancien poste étant éboulé. Quant au poste d'adjointe administrative, il sera occupé par Marie Gervais. Corrier-Cette restructuration sera le premier d'annoncer 25 000 \$ dans notre budget d'opérations», a déclaré Robert Asselin.

Geneviève Gazeau-Lavoie

La vice-présidente aux services et à l'administration a été occupée

Denis ROUCHAUD

L'année dernière, Geneviève Gazeau-Lavoie ignorait sa campagne sur plusieurs points importants, dont le dossier Bistro-Kacho et la possibilité de créer une coopérative étudiante.

«Il faut absolument décider avec les étudiants,

par le vote d'un référendum, si le Bistro et le Kacho doivent être fusionnés, avait-elle déclaré à une journaliste du FRONT en février dernier.

Depuis ce, plusieurs décisions ont été prises, décisions qui ont entraîné la fermeture du Bistro et, dans un avenir proche, celle du Kacho pour faire place à un nouveau club étudiant.

Selon Geneviève Gazeau-Lavoie, il aurait été possible de consulter la population étudiante, mais le processus aurait été trop long. Le permis d'alcool n'est valide que jusqu'au 7 septembre, il aurait fallu stopper les activités du festival d'été pour s'embarquer dans des mois de consultations et de négociations, privant ainsi les étudiants de leurs études.

Toujours selon la v.-p. aux services et à l'administration, il est important de stabiliser le centre étudiant puisque la dette du bâtiment demeure élevée (515 000 \$). Toutes les activités seront terminées au centre étudiant.

C'est pour cette raison qu'il a été créé et c'est aussi pour cette raison qu'on paye une cotisation, a-t-elle ajouté.

Il est évident que le fait que les étudiants ne soient pas les pendant quatre mois n'est pas facilité la tâche des membres de l'exécutif qui se retrouvent avec un facteur risque assez élevé à cause de ce dossier. Par contre, il reste à savoir si la Féécum ne voudrait pas ainsi s'en faire sans consultation ni débat. «Ce n'est pas la Féécum qui décide, c'est les membres du C.A. Nous n'avons pas touché de bras, nous avons exposé les faits. Il est évident que certains étudiants seront contre cette décision, mais il y a une majorité convaincante au C.A.», a-t-elle répliqué.

Le président de la Féécum

avait mentionné dans l'édition du 26 août 1998 de l'Acadie Nouvelle: «C'est certain que les étudiants qui sont présentement à l'Université ne seront pas contents. Par contre, dans deux ou trois ans, le seul club que les nouveaux étudiants connaîtront, ce sera le nouveau».

Geneviève Gazeau-Lavoie assure que ce sera agaçant d'entendre certains se plaindre, mais elle est d'accord que le nouveau club sera populaire autant que les étudiants d'aujourd'hui que chez ceux qui seront à l'Université dans les prochains années.

«Il est évident qu'on pense en fonction des étudiants qui seront là dans les prochaines années et je ne pense pas que ce sont tous les étudiants qui sont ici depuis trois ans qui seront en désaccord avec la décision», a-t-elle commenté.

Geneviève Gazeau-Lavoie est certaine que la compagnie Baka Plus saura faire du Bistro un bon club: «Si je ne voudrais pas faire quelque chose de bien, il m'en coûterait pas 125 000 \$, a-t-elle indiqué.

En ce qui a trait aux autres projets, Geneviève Gazeau-Lavoie travaille toujours à celui de la coopérative étudiante, projet qui nécessite beaucoup de recherche et de temps. Elle a aussi en tête un projet de prêt pour achat d'immeubles ainsi qu'un plan d'ambulation du service de rattachement.

LE GROUPE DE RACCOPPEMENT EST DE RETOUR

863-2222

Encore une fois cette année, les étudiantes et les étudiants du Centre universitaire de Moncton auront accès à un service de rattachement à l'intérieur des limites du campus. Le but du service est de procurer un sentiment de sécurité à tous les étudiantes et les étudiants qui doivent se déplacer à pied sur le campus le soir. Le service sera en fonction du dimanche au vendredi de 20 h à 24 h. La personne désirant se faire rattachement n'a qu'à signaler 863-2222 pendant les heures de service et deux personnes iront l'accompagner. Ce service est rendu possible grâce à une équipe de bénévoles qui ont bien voulu participer en collaboration avec le service de sécurité. Le service de rattachement est offert gratuitement à tous les étudiantes et étudiants, ainsi qu'au personnel et aux professeurs et professeurs de l'Université.

On est aussi à la recherche de bénévoles qui seraient intéressés à donner quelques heures par semaine pour rattachement des personnes sur le campus. Il est aussi à noter que tous les bénévoles du service sont soigneusement sélectionnés pour assurer la sécurité des personnes qui utilisent le service. Pour plus de renseignements, vous pouvez rejoindre le Service de sécurité au numéro 858-4100 ou rendez-vous directement au bureau du Service de sécurité qui est situé au local 001 de la résidence Lefebvre.

Actualité

Martine Blanchard n'a pas chômé cet été!

Janice BABINEAU

La vice-présidente à l'exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉCUM), Martine Blanchard, a en effet travaillé pendant tout l'été à préparer la prochaine assemblée universitaire. Son travail l'amène principalement à représenter les étudiants à l'exécutif de l'Université de Moncton. Lors d'un entretien qu'elle a accordé au FRONT la semaine dernière, Martine a expliqué les plus récents développements dans divers domaines qu'elle a suivis et dans lesquels elle a pris part activement durant l'été.

Après avoir assisté à une réunion de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick qui regroupe les fédérations étudiantes de toutes les universités de la province sous le Centre universitaire de Moncton, Martine Blanchard s'est dite impressionnée par leur pouvoir. «J'ai l'intention de faire une campagne auprès des étudiants afin d'avoir l'appui nécessaire pour présenter

une motion à la prochaine assemblée générale annuelle de cette alliance qui est très efficace auprès du gouvernement provincial», a affirmé cette dernière. Elle a ajouté que la province a de plus en plus d'autorité dans le domaine de l'éducation supérieure. Appartenant le CUM était membre de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes, mais selon la vice-présidente à l'exécutif, une alliance provinciale répond beaucoup mieux à nos besoins.

Dès le début des vacances, elle assista à une conférence portant sur l'assurance de la qualité en milieu d'éducation supérieure organisée par la Commission d'enseignement supérieure des Provinces maritimes. À cette conférence, on comptait seulement quatre étudiants et environ 60 universitaires. «Ainsi qu'ils se sentaient plutôt préoccupés de définir les critères de qualité, j'ai voulu faire connaître la situation particulière des étudiants qui ne veulent pas seulement une qualité dans l'enseignement, mais aussi une vie étudiante de qualité»,

affirme Martine.

D'ailleurs, lorsqu'interrogée au sujet de la baisse des inscriptions au CUM, elle s'est dite optimiste. Martine Blanchard est membre d'un comité de marketing de l'Université de Moncton qui développe présentement un programme de recrutement qui sera prêt en septembre 1997.

ses collègues des autres fédérations étudiantes des provinces de l'Atlantique lors de la conférence Atlantica à l'Île-du-Prince-Édouard, Martine explique qu'ils ont tous les mêmes préoccupations. «Les fédérations étudiantes ont des problèmes en ce qui concerne le marketing et l'image qu'elles projettent à la com-

ité d'un phénomène national.» Pour réagir face à ce manque d'intérêt envers leur conseil étudiant, les élus ont conclu qu'il faut être plus présent dans la vie étudiante et inciter les étudiants à participer aux différents comités.

Martine Blanchard souhaite retourner à la FÉCUM son identité académique après avoir participé au Forum de concertation des organisations académiques du Nouveau-Brunswick. La Fédération sera d'ailleurs à la tête du secteur jeunesse en ce qui concerne le plan de développement global des Académies. La FÉCUM était beaucoup plus active à ce niveau dans les années 1980.

Pour ce qui est du dossier qui a beaucoup fait jaser dernièrement, les clubs étudiants sur le campus, Martine se dit très fière d'être membre d'une fédération qui prend les bonnes décisions. Elle est convaincue du succès de ce projet.

Finalement, Martine est également coordinatrice des activités prévues pour l'automne 1996.



Martine Blanchard souhaite retourner à la FÉCUM son identité académique.

L'Université, qui a plus de 200 étudiants en soins est autonome, chercherait à se donner une nouvelle image. En discutant avec

Éric de la Sade, Student Union Development Symposium, qui a eu lieu à Vancouver, j'ai pu voir qu'il s'ag-

Jedi
Jedi
Jedi
Jedi
Jedi
Jedi
Jedi
Jedi

Sweetwaters

938 ch. Mountain. Moncton

Actualité

Denis Michaud représente les étudiants aux affaires académiques

Janice BABENEAU

Pour le vice-président académique de la Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton (FÉECUM), Denis Michaud, le travail est à commencer. En effet, la plupart des dossiers chauds de l'année dernière sont maintenant réglés et de nouveaux projets sont rendus à une première étape, soit au comité des programmes.

Pendant l'été, Denis Michaud a participé à trois réunions du Sénat académique, la 2^e instance en importance à l'Université. Deux nouveaux programmes ont été acceptés et seront institués en septembre 1997, soit le doctorat en psychologie et la maîtrise en science infirmière. Le vice-président académique est également membre de quatre sous-comités, dont le comité des programmes. «C'est une victoire pour tous les étudiants, car c'est une

bataille à chaque année pour avoir un représentant au sein de ces comités», explique ce dernier. Autre changement qui s'est fait cet été, les trames-horaires sont maintenant plus logiques. Le premier chiffre représente la journée et le dernier chiffre signale la durée du cours en heures.

Denis Michaud souhaite pouvoir promouvoir le service d'étudiant-conseil. Des étudiants en droit agissent comme conseillers auprès des étudiants qui auraient à défendre leur cas devant le Sénat académique. Ce service peut venir en aide à des étudiants qui auraient été accusés, peut-être sans fondement, de plagiat. Si, par exemple, en raison d'un conflit de personnalité avec un professeur, la moyenne d'un étudiant baisserait, il est possible d'amener le cas devant le Sénat académique, puis au comité d'appel.

Les questionnaires d'évaluation des professeurs



reprises tout en gardant un contact constant avec les autres membres de la FÉecum, j'ai collaboré à ma façon», a-t-il soutenu lors d'une entrevue avec le FRONT.

Par ailleurs, il a présenté les résultats d'un sondage réalisé au Centre universitaire Saint-Louis Maillet d'Edmondston au sujet du rapport entre les études et le travail. Ce sondage a démontré que 41,5% des étudiants travaillent pendant l'année universitaire, de ceux-là, 86% travaillent le soir. C'est à la suite de ces résultats que le directeur des programmes au campus d'Edmondston a ajusté les horaires des cours du soir. Les résultats seraient probablement semblables à Moncton d'après Denis Michaud.

La baisse d'inscription au CUM inquiète Denis Michaud. «Presque 800 étudiants en trois ans, c'est beaucoup. Il faut se réajuster, ce n'est pas que les étudiants vont à d'autres universités. Les jeunes

Selon Denis Michaud, son travail n'a pas souffert du fait qu'il ait passé l'été à Edmondston.

OFFRE D'EMPLOI

- VOULEZ-VOUS FAIRE PARTIE D'UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE?
- RECHERCHÉZ-VOUS UN TRAVAIL VALORISANT?
- RECHERCHÉZ-VOUS UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL. AFIN D'ALLÉGER VOS COÛTS D'ÉTUDES?
- AIMEZ-VOUS TRAVAILLER AVEC LE PUBLIC?

SI VOUS AVEZ RÉPONDU OUI À UNE DE CES QUESTIONS, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.

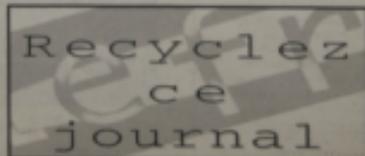
LA SÉCURITÉ ÉTUDIANTE EST À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX MEMBRES POUR SON ÉQUIPE POUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1996-97. SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ(E)S, VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UN FORMULAIRE DE DEMANDE D'EMPLOI AU BUREAU DU SERVICE DE SÉCURITÉ SITUÉ AU 001 DU SOUS-SOL, ARRIÈRE DE L'ÉDIFICE LEFÈBVRE.

qui sont distribués à la fin de chaque session sont une autre préoccupation du vice-président académique. «Il faudrait voir comment on pourrait sensibiliser les étudiants au sujet de l'importance d'un tel questionnaire. Les professeurs doivent également prendre très au sérieux les résultats de ces sondages. Du lobbying sera fait à ce sujet», affirme Michaud.

Selon Denis Michaud, son travail n'a pas souffert du fait qu'il ait passé l'été à Edmondston. «Je suis venu à Moncton à quelques

ventes un métier et choisissent le collège communautaire. De cinq inscriptions reçues au collège, seulement une sera acceptée», indique ce dernier.

Enfin, Denis Michaud est totalement en accord avec la décision de la fermeture du Kaché et de l'ouverture d'un nouveau club étudiant. Le centre étudiant trouvera ainsi sa vraie vocation, celle d'être un endroit où les étudiants peuvent se réunir, c'est ce qu'il affirme avoir vu dans les autres universités qu'il a visitées.



La foudre francophone s'abat sur Moncton!

Yvan ST-ONGE

Depuis l'augmentation de puissance en avril dernier, la radio universitaire à vocales communautaires CKUM, diffusant maintenant sur le 93,5 FM, prend du plus en plus d'ampleur. L'équipe est un grand parti responsable de son succès, mais aussi une source d'aise inattendue extérieure qui est tombée à point pour la première saison de diffusion et qui pour quelque chose.

Le projet gouvernemental qui subventionne cette année CKUM se nomme Jeunesse Canada en Travail. Il permet de délivrer en certain moment du salaire des employés choisis et à pour objectif d'encourager les échanges de main-d'œuvre inter-provinciaux. Les critères d'admissibilité sont simples. Primo, il faut que l'étudiant provienne de l'extérieur de la

province où l'employeur a fait la demande. Secundo, l'étudiant doit avoir terminé son bac, ou être sur le point d'obtenir son diplôme. Cependant, le hic est qu'un départ les subventions ne défrayent que 20 pour cent du salaire des étudiants. Troisième, deux employés, comme les radicaux communistes du pays, dont CKUM, se pouvaient se le permettre, fois d'argent. Le projet fut donc refusé.

Ce n'est qu'un peu plus tard que Michelle Rioux, la directrice de la station, a reçu une bonne nouvelle à propos des subventions. «Nous avons appris, affirme-t-elle, que Jeunesse Canada en Travail nous défrayait désormais le totalité du salaire. «C'est alors que trois projets furent soumis et acceptés.

Un nouveau poste a donc été créé à la station prior à la subvention. Il s'agit de celui de

coordonnatrice de la compagnie de financement. C'est Isabelle LeBlanc de Moncton qui l'occupe. Son travail permettra à CKUM de grande davantage étant donné que l'augmentation de puissance offre de nouvelles possibilités. Il faut cependant noter qu'elle a refusé deux offres d'emploi (une à Winnipeg et une à Vancouver) pour demeurer à CKUM. Son intérêt pour les relations publiques, mais aussi l'équipe de la radio l'ont convaincu à rester à Moncton.

Quant à Thierry Jacquet, coordinateur à l'émission «Est 21 nouveaux et journaliste à CKUM, son emploi est lui aussi subventionné par Jeunesse Canada en Travail. Il a également refusé quelques offres pour rester à la radio francophone. «L'équipe, ici à CKUM, est ambitieuse et elle est plus sûrement depuis l'augmentation de puissance. En

somme, je prévois une année de tonnerre», souligne le co-animateur de l'émission musicale qui va partager le micro cette saison avec Jean-Guy Landry et Prantz Rodrigue Jean.

Un autre poste subventionné est tenu par Guy-Vincent Martineau. Il sera directeur de l'information et il partage la même opinion concernant l'atmosphère qui règne dans les studios de CKUM.

Pour Marie Rioux, Jeunesse Canada en Travail donne un bon coup de pouce à la station. «Le projet est bien tombé et il va nous dire qu'on en profitera à nouveau si l'occasion se représente l'année prochaine», conclut la directrice.

Autres postes ouverts: Le samedi 7 septembre prochain, CKUM organise un radiophon de 8 heures à 21 heures afin de faire connaître la station à tous les étudiants et à

la population de Moncton. Durant la journée portes ouvertes, plusieurs artistes seront de passage à la station. On a confirmé au FRONT que Jeunesse Bondeux, Michel Thériault, le groupe Trans-Acadie, Sarah et Eric Thériault du duo humoristique l'Étonnante Vidéo, ainsi que plusieurs autres, seront présents samedi. D'autres personnalités de l'université et de Moncton viendront aussi faire un petit tour. La journée se terminera avec le spectacle au Bistrot au Fric de la coupe rock-folkistique Trans-Acadie, l'antenne de CKUM. Elle sera disponible dès la journée portes ouvertes. Également, plus tard au cours de la saison, CKUM aura un site sur le réseau Internet. Pour l'instant, on peut envoyer ses commentaires via le courrier électronique à l'adresse suivante: ckum@moncton.ca

Chronique Internet

Le syndrome du caulking gun

Vincent MARTINEAU

Que dire de nous-
vous au sujet de
l'automatique électronique?
À dire, peu de choses en
fait. À voir, beaucoup! Ce
n'est peut-être qu'une
impression, mais il me
semble, qu'au fur et
à mesure, on se rend plus
sur l'utilisation véritable
du Web. C'est pourquoi,
dans cette unique
chronique, j'ai décidé de
vous raconter quelques-uns
de mes expériences
d'Internet. Le gros truc
d'abord vous informe
ce que j'ai dit l'un des premiers
à vouloir le visiter les avan-
tages d'Internet.
Cependant, cette époque
est révolue.

Commencez par un
exemple facile à com-
prendre. L'autre jour, un
ami comparait l'utili-
tisation du réseau Internet à
l'achat d'un caulking gun
(fluid à moule servant à
colmater les fissures, le
tour des balgones et,
surtout, à se braver les
maires). Il avait toujours
vu sans caulking gun,
jusqu'au jour où il s'en
est acheté un pour une
«job» de deux semaines.
Depuis ce jour, comme il
se sent capable d'ouvrir
quelqu'un sans arrêt, il
pense son temps à
acheter des tubes de
mousse pour en acheter

partout. Son caulking gun
est donc vraiment un
outil indispensable.
Avant l'arrivée
d'Internet, il y a trois ou
quatre ans, les étudiants
et les professeurs allaient
à la bibliothèque pour
faire une recherche.
Maintenant, on commu-
nique toujours par le
Web en espérant gagner
du temps. C'est là que
nous faisons erreur, en
reste tellement bête
devant le réseau qu'on se
dépend de dire sans que
soit verbe comment le
Web c'est cool, juste pour
faire comme les autres. Et
les points de suivre.

À une certaine étape
de son apprentissage
d'Internet, on en vient
à faire la différence entre
ce qui est important et ce
qui ne l'est pas. On n'a

plus besoin de surfer
longtemps pour se rendre
compte que le Web ne
forme un paquet de com-
munes aussi isolées les
unes que les autres. Par
exemple, un cyber-jour
mélange de la difficulté à
écrite son nom à dé.
«C'est vraiment impor-
tant que le Web l'autre jour,
j'ai trouvé les noms de
ceux qui ont été assemblés
le satellite canadien qui a
sauté il y a six mois.

Une réflexion comme
celle-ci contraindrait à l'im-
pacte qui de garder sa
vigilance tendue à gauche.
Malgré tout, certains
aspects du réseau
Internet favorisent
l'amélioration du climat
social planétaire. Il est
certain que les facteurs
humain qui l'empêche.
D'ailleurs, selon une

étude récente de la com-
pagnie américaine
Nortage Corporation, les
services d'Internet les
plus utilisés sont, dans
l'ordre, le courrier élec-
tronique et le IRC
(Internet relay chat). Ces
deux services offrent des
services en contact les
uns avec les autres par le
biais de la machine. C'est
la machine au service de
l'homme et non le con-
traire. C'est, à mon avis,
le plus grand problème:
la technologie progresse
tellement vite qu'on se
sent obligé d'acheter les
derniers gadgets pour
pouvoir bénéficier des
nouveaux services.

Au fond, le Web, c'est
quelque chose de très
simple. Une fois qu'on s'est
rendu compte que l'on ne
pourrait pas voir les

images vidéo et autres
trucs hi-tech du genre
pauvre qu'on n'a pas l'un
de ces super-ordinateurs
en vente chez Future
Shop. Encore plus, même
si vous dépensez 2000 \$
pour l'achat d'un ordi-
nateur, il vous manquera
toujours quelque chose.
Ce qui est encore plus
merveilleux, c'est que
le vendeur nous assure
qu'on n'a pas besoin
d'aucune connaissance
en informatique pour se
lancer sur Internet. Ne le
croyez surtout pas, son
pauvre est un capitaliste
sans remords qui n'a
entendu parler d'Internet
que par ses employés,
qui eux, sont braconnés
par les sbires de Bill
Gates. Châtons tous en
châte. «Internet est une
religion».



Veggin Out

Bienvenue
et bonne
année scolaire
à tous les
étudiants de
l'Université
de Moncton.
N'oubliez
surtout pas
de surveiller
nos spéciaux
chaque
semaine.

QUELE SERA TON ADRESSE CETTE ANNÉE À L'UNIVERSITÉ?

Le registraire garde dans ses dossiers, l'adresse permanente des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Nous avons également besoin de ton adresse permanente lorsque tu seras à Moncton, si elle est différente de ton adresse permanente.

Complète à la fois tous ce questionnaire. À son arrivée à l'Université, le remettre au préposé à l'inscription, soit au Centre étudiant (local B-102), le 30 août ou du 31 août à septembre 1996 ou en tout temps, au Registraire (local 308, Édifice Taylor).

NOM: _____ Prénom _____

ADRESSE PERMANENTE (TU Y SERAS À COMPTER DU DÉPART 1996)

CORRÉCTEUR: _____

TELEPHONE: 506-_____

NOTE: Tu peux également nous donner tes renseignements par l'entremise de MAILTOU (858-4535)

99-14-10-0000-000-2
884-C-0001

Editorial

Décidément, la rentabilité

n'a pas de prix!

Inès MPAMBARA

Le Kacho restera incontestablement un monument historique. Qu'on le veuille ou non, on ne réussira jamais à dénigrer l'ambiance du Kacho au centre étudiant. Pour beaucoup d'étudiants et de gens de Moncton, les prochains vendredis sont seront certainement sacrés. Aucune absence ne sera tolérée pour les dimanches.

Toutefois, quand on se penche sur la situation actuelle, la décision de fermer le Kacho semble raisonnable. Il est vrai que le Kacho fonctionne assez bien maintenant, mais on sera obligé de payer des sommes importantes pour sa rénovation dans quelques années. On n'a qu'à penser au système de ventilation qui fonctionne si bien. Il y a aussi les trous dans les murs qui laissent facilement passer l'eau et qui causent de la pourriture, des champignons qui poussent dans les tapis, etc. En consultant l'âge du l'édifice Tallon, on se doute bien que l'Université n'est pas du tout intéressée à investir dans toutes ces rénovations. Pourquoi la Fédération historique elle-même ne Kacho qui reste assez bien et qui demeure tout un symbole, aurait-elle une tendance à penser? Tout simplement, parce qu'il ne faudrait pas oublier que les étudiants du Centre universitaire de Moncton investissent annuellement environ 90 000 \$ dans le Centre étudiant. Rappelons qu'on devait payer en tout un million de dollars et qu'il en reste plus que 513 000 \$ à déboursier. Ne faut-il pas trouver un moyen de rentabiliser cet argent là? Et ne croit pas qu'on puisse un jour se vanter d'avoir passé nos années universitaires à soutenir des clubs étudiants!

Malgré tout, une chose reste incontestable dans toute cette histoire.

Le président de la Fédération a déclaré à maintes reprises la même chose: c'est la décision la plus difficile à prendre, politiquement parlant, voire même une décision qui a retenu l'attention de l'excitité durant tout l'été! Logiquement, la majorité des choses aurait dû de consulter les étudiants. Il est vrai que le C.A. a été mis sur pied pour prendre des décisions, comme il le fait si bien, dans l'intérêt des étudiants.

Mais n'y a-t-il pas une certaine limite au pouvoir? N'aurait-il pas un moment où il faut vraiment consulter les étudiants? On est en présence d'un sujet qui nous tient en haleine depuis la création du Centre étudiant et nous voudrions que l'histoire finisse tout simplement comme ça: «Quand qu'on est le peut!»

L'excitité politique du simple étudiant se résume-t-elle à élire des CHEFS, ainsi qu'à participer à quelques Assemblées générales si et là?

Je n'arrive pas à comprendre non plus que le fait de ne pas avoir de permis d'alcool pour la semaine d'accueil soit une raison valable pour précipiter les choses. Une décision qui affecte fondamentalement la vie sur le campus et qui va nous limiter durant des années et des années devrait-elle réellement dépendre des festivités qui ne durent qu'un semaine?

D'autre part, dans l'histoire de la Fédération, une réunion du C.A. d'une telle envergure n'aurait été aussi courte si aussi brève. Le vote s'est déroulé en un clin d'œil sans aucun bruit. Même si tous les membres du C.A. avaient la proposition que la Fédération allait soumettre au moins cinq jours d'avance, ils ne s'étaient en aucune fois assis ensemble pour en discuter. Si la proposition peut sembler logique, elle est loin d'être la travaille du siècle! Il y a encore place aux discussions. Nul doute non plus que bon nombre des membres du C.A. se posaient souvent beaucoup de question à la fin de la réunion. De quel se demander si on a eu droit à un vote réfléchi, éclairé et mûr!

Bref, pour un changement qu'on pourrait qualifier d'historique, la Fédération a certainement fait une erreur monumentale en ne consultant pas les étudiants. Dommage que, malgré une proposition assez raisonnable, l'excitité ait raté sa chance de se faire, dès le début de l'année, une réputation d'une équipe ouverte, forte et transparente. Dommage aussi que les 2 000 feudistes débattus cette semaine ainsi que toute leur machine de relations publiques ne réussissent pas à soulager les plaies...



À qui de décider?

André GODIN

La semaine dernière, les étudiants du Centre universitaire de Moncton ont, après, la plupart par le biais de l'Assemblée Nouvelle, la décision du conseil d'administration de la Fédération de fermer le Kacho et le Bistro et d'ouvrir un nouveau bar au centre étudiant. Cette décision a bien sûr choqué bon nombre d'étudiants et de membres de la population étudiante de Moncton, les deux groupes étant très attachés au Kacho. Cette décision était d'autant plus surprenante vu le succès financier que connaît le Kacho. Les dirigeants de la Fédération nous assurent qu'ils se sont vu tellement convaincus de prendre cette décision pour cause de plusieurs facteurs principalement économiques, notamment l'impossibilité pour la Fédération d'obtenir son propre permis d'alcool et les conditions imposées par le partenaire économique de la Fédération, Gestion Cyt. D'ailleurs, vous recevrez un document publié par la Fédération expliquant leur position dans le dossier à l'instigation de ce mandat du FRONT.

Mais peu importe la justesse de la décision de la Fédération, la façon dont celle-ci a été prise a soulevé le débat chez la population étudiante qui s'est vu exclue du processus de décision. L'Assemblée générale de la Fédération n'a pas eu l'occasion de voter sur le dossier du Kacho (pour cause de la non-acceptation de quorum) à l'Assemblée générale du printemps 1986 qui, en début, devait trancher le dossier.

La question se pose: La Fédération avait-elle l'autorité de prendre la décision qu'elle a

prise dans le dossier Kacho sans l'appui de l'Assemblée générale? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de consulter les règlements généraux ou la constitution de la Fédération. L'article 12 des règlements généraux de la Fédération qui précise les pouvoirs de l'Assemblée générale, l'article ne le dit comme suit.

- L'Assemblée générale est l'autorité suprême de la Fédération. À ce titre:
- a) elle détermine les orientations générales de la Fédération;
 - b) elle définit les priorités auxquelles la Fédération doit se rattacher;
 - c) en lui soumet les rapports sur la gestion et sur la situation financière et morale de la Fédération;
 - d) elle adopte, révoque ou amende les règlements généraux;
 - e) elle reconstruit les associations étudiantes qui font partie de la Fédération.

Les articles a), b) et c) semblent s'appliquer au cas du Kacho. Particulièrement, l'article a) qui précise que la responsabilité de déterminer les orientations générales de la Fédération s'appartient et ce conseil exécutif de la Fédération et au conseil d'administration de la Fédération, mais bien à l'Assemblée générale. Une deuxième question se pose: La décision prise par la Fédération de fermer le Kacho et le Bistro et d'ouvrir un nouveau club au centre étudiant constitue-t-elle un changement d'orientation de la Fédération? Si oui, alors cette décision ne peut être prise sans l'accord de l'Assemblée générale.

Vu l'ampleur du projet de fermeture, ses conséquences financières, l'énorme investissement qu'il exige et son impact sur les étudiants, on se doit d'al-

mettre que la décision de fermer le Bistro et le Kacho et de créer un nouveau club étudiant constitue en effet un changement d'orientation de la Fédération. Les décisions prises récemment par le conseil exécutif au sujet du dossier Bistro-Kacho sont donc illégitimes puisqu'elles ont été prises sans l'approbation d'une Assemblée générale. Il est maintenant nécessaire de convoquer une Assemblée générale spéciale pour adresser le dossier Bistro-Kacho. Rappelons qu'une Assemblée générale spéciale peut être convoquée par le conseil d'administration ou lorsque huit pour cent des membres de la Fédération, s'est-il dit huit pour cent de la population étudiante, exigent par écrit la tenue d'une telle assemblée. On peut s'attendre à ce qu'une Assemblée générale soit convoquée prochainement par l'un ou par l'autre de ces moyens.

D'ici la tenue de cette assemblée, l'administration de la Fédération doit tenter de défendre les intérêts de son projet auprès de la population étudiante afin d'obtenir l'approbation de l'Assemblée générale. Si, comme on nous le dit, les décisions prises récemment par le conseil d'administration constituent réellement le seul moyen acceptable de régler le dossier Bistro-Kacho, la population étudiante n'aura pas le choix que de l'accepter. La population étudiante se voit donc dans l'obligation d'étudier le dossier Bistro-Kacho, de bien mesurer les conséquences du projet de l'excitité, de toute autre alternative et de tenter d'arriver à une décision rationnelle et éclairée malgré l'excitité du débat. Ce ne sera pas une décision facile mais c'est une décision qui nous appartient.

Arts et Spectacles

Moncton, un maelström de musique.

Première partie

André GODIN

A l'ère qui date de nombreuses régions, seuls les groupes qui font des reprises populaires reçoivent de l'attention, à Moncton, il se développe depuis quelques années un marché très avide de musique originale. Avec la grande quantité de groupes qui ont fait surface dans les dernières années, il est devenu très difficile de suivre tous les développements. À l'occasion de ses premiers annuels, LE FRONT a eu juste d'offrir un petit survol de notre scène musicale, question à la fois de présenter aux nouveaux étudiants un peu de ce que Moncton offre et de donner aux anciens un peu des dernières nouvelles au sujet de leurs groupes préférés.

D'abord, la plus grande nouvelle du monde de la musique monctonienne, c'est la sortie prochaine d'un

album au profit de la rivière Petitcodiac. Ce disque, né d'une collaboration entre Bonivert dans le terre Productions et Écosystème, le groupe écologiste de l'Université de Moncton, mettra en vedette 20 groupes. Parmi les artistes les plus connus à figurer sur l'album, on note la présence de Jule et Hardship Post d'Halifax, les Eastern Wind Singers de la réserve Big Cove, ainsi qu'une multitude de formations de Moncton, dont Isote du Nord, Zéro "Celcius, Great Relancing Art et le poète Gérard Lebanc.

Cependant, la pièce qui risque d'être la plus précieuse du disque, qui devrait paraître le 28 septembre, est celle de la formation Zéro's. Très créative, Zéro's a été une des dernières qu'on entendait du groupe. En effet, après avoir atteint le statut de groupe culte partout au Canada, grâce notamment à

des tournées avec Tragically Hip et l'appui de l'étonnante Seb Pop de Seattle, le

groupe voulait que cet album soit enregistré, mais aux dires de Marc Poirier, chanteur du groupe, l'album sera probablement encore une fois en attente de la chance d'anglais et de français. On sera d'ailleurs la chance d'entendre le groupe ce mercredi

À Moncton, il se développe depuis quelques années un marché très avide de musique originale.

groupes a annoncé récemment sa séparation. Il y a quelques mois, leur dernier spectacle avait lieu au centre McNaughton, ici à Moncton.

Tra plus de l'album au profit de la Petitcodiac, on devrait s'attendre à plusieurs disques de groupes monctoniens. Après un été plutôt tranquille, la formation Zéro "Celcius prévoit entreprendre bientôt l'enregistrement d'un deuxième album. Des

dis 4 septembre alors qu'il donnera un spectacle au club Fat Tuesday's. La première partie de ce spectacle sera assurée par la formation Sol, un groupe composé d'anciens membres des Oranges Bleues. Depuis sa création, Sol discute de la parution d'un album. On prévoit un lancement au printemps de 1997. En toute probabilité, ce sera un album bilingue à forte tendance

anglophone. Plus prochainement, le groupe assurera la première partie du spectacle de Great Big Sea qui aura lieu le lundi 9 septembre prochain au Bistro. De plus, le groupe a été choisi pour figurer sur la bande sonore du plus récent film du réalisateur canadien, Bruce McDonald, celui qui nous a donné les films cultes Roadkill, Highway 61 et Dance Me Outside. La bande sonore du film intitulé Hardcore Logo mettra également en vedette les groupes 54-46, The Odds, Headstones et Fishbone.

Enfin, il y a tellement d'activités à Moncton qu'il est impossible d'en faire l'inventaire dans un seul article.

La semaine prochaine, nous vous parlerons entre autres d'Humant, un groupe né de la dissolution de Gathering Tails, de nombreux projets du groupe Les Palées, ainsi que des nouvelles du côté de la musique d'inspiration classique. à suivre...

Stationnement payant

Depuis le 3 septembre, une nouvelle politique de stationnement payant est en vigueur au campus de Moncton.

Les membres de la communauté universitaire, incluant les étudiants et les étudiants à temps partiel, qui utilisent les parcs de stationnement et qui ne se sont pas encore procuré leur vignette autocollante doivent le faire dans les plus brefs délais.

Des frais annuels de stationnement de 50 \$ pour les étudiants et les étudiants à temps complet (ou 30 \$ par trimestre) qui utilisent une voiture sont exigés. Les frais sont les mêmes pour les étudiants et les étudiants à temps partiel, sauf qu'il leur en coûte 20 \$ pour un privilège de stationnement.

Des permis allant de 30 minutes à deux heures sont également disponibles aux horodateurs situés dans les stationnements de la Bibliothèque Champlain et du pavillon Léopold-Taylor (584-cours). Des permis d'une journée ou plus sont aussi disponibles au Service de sécurité, à la Librairie académique, à la réception du Ceps Lussé-J. Richaudeau et aux centres de certains édifices. Le stationnement sera gratuit sur certains parcs pour une période maximale de deux heures dans les aires et endroits désignés à cet effet. Le stationnement sera gratuit les fins de semaine partout entre 18 heures le vendredi et 7 heures le lundi.

L'absence d'un permis ou une infraction à un règlement sur la circulation et le stationnement pourrait entraîner la révocation des privilèges de stationnement ou le remorquage du véhicule de sans privilège et aux frais et risques de la personne propriétaire du véhicule. Des renseignements à ce sujet et les permis sont disponibles auprès du Service de sécurité, pièce 001, résidence Leblond.

Téléphone : 854-4100. Internet : www.umoncton.ca

Le personnel vous souhaite une
Bonne Année Universitaire!

Service de livraison
«**Gratuit**» sur le campus
854-0884

Calendrier d'activités 1996

Dimanche 1^{er} septembre

Plage Parlee (Shédiac)

Départ: Centre étudiant

13h00 - accueil 1996

Messe

Chapelle N.D.A.

11h et 16h30

Cinéma : «Cruising Bar»

Par. Jacqueline-Beuchard

20h00 - Ciné-Campus

Soirée sociale

Kache - 20h00 - 02h00

Lundi 2 septembre

Journée d'accueil

(étudiants étrangers)

Centre étudiant

8h30

Parc National Fundy &

«The Rocks»

Départ du Centre étudiant

10h00

Mardi 3 septembre

Journée portes ouvertes

Visite chaque facultés & écoles

BBQ

Estiméur Rémi-Rossignol

11h15 - Sciences

Estiméur Taillon

11h15 - Service social

La Belle Amanchure

Bistro Centre étudiant

21h00 - Bistro

Mercredi 4 septembre

JOURNÉE KIOSK

Centre étudiant

BBQ saveur internationale

Centre étudiant

Dîner au poulet

Jeanne de Valois

11h15 - Éducation

Cinéma : «Cruising Bar»

Par. Jacqueline-Beuchard

16h30 - Ciné-Campus

Tournoi de billard

AWCHD - 19h00

Soirée cabaret

Bistro - 20h00

Dimanche 8 septembre

Messe spéciale

Chapelle du Campus

11h00 - N.D.A.

Brunch

Bistro

12h00 - N.D.A.

Spectacle hypnotiseur

Bistro

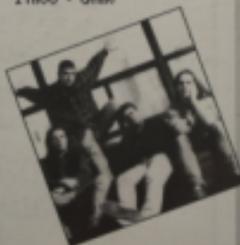
20h00 - Sciences infirmière

Lundi 9 septembre

Spectacle : Great Big Sea

Bistro

21h00 - Génie



Mardi 10 septembre

Improvisation

Match inaugurale

Centre étudiant

Après-midi - L.S.C.

Ouverture de la saison

d'impro

Spectacle de clôture :

Ahimsa, Bois Franc, Annie

Makes it Big, l'Ensemble vide

Bistro

21h00 - Arts, service social,

Éducation physique et loisirs

1996

Vendredi 30 août

- arrivée des étudiant-e-s toute la journée
- briques des facultés et écoles au Centre étudiant
- visite guidée du campus

Samedi 31 août

- Visite de la ville de Moncton
Départ: Résidence La France
8h45-9h40-10h35, Accueil, 96
- Côte Magnétique
Départ: Centre étudiant
13h30 - Accueil, 96
- Messe
18h30 - Chapelle N.D.A
- Cinéma : -Cruising Bar-
Par. Jacqueline-Bouchard
20h00 - Ciné-Campus
- Soirée sociale
Kachi - 20h00 - 02h00

4 septembre

VIDÉOSQUES
at
Internationale
at - 11h15
uel
ois
ention
Cruising Bar-
e-Bouchard
E-Campus
illard
00 - Éducation
et-théâtre
0 - Accueil 96

Jeudi 5 septembre

BBO-JAM
extérieur des arts
11h15 - Arts
Aérobic extérieur
14h00 - FIT DECK
Cinéma : -Cruising Bar-
Par. Jacqueline-Bouchard
18h30 - Ciné-Campus
SuroR
Bistro
21h00 - FÉÉCUM

**Vendredi 6 septembre**

Méga BBO Campus
Centre étudiant
12h30 - FÉÉCUM
Tournoi de billard
8ACHO
15h00 - Sciences
Après-midi sur la terrasse
Bistro
15h00 - CRUM
Soirée
8ACHO
Toute la soirée ...et une
partie de la nuit

Samedi 7 septembre

Radiothon (CKUM-FM)
2ème étage du Centre
étudiant
Tournoi ballon-volant
Extérieur CEPS
13h00 - Arts
Tournoi balle-molle
à déterminer
après-midi - Sciences
-Party de cuisine-
Trans-Acadie
Bistro - 21h00 - CRUM

Sois des nôtres!



**UNIVERSITÉ
DE MONCTON**
accueil 1996



La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

Sois des nôtres!

Au nom du comité exécutif 1996-1997, il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue au campus de Moncton pour l'année universitaire qui s'amorce. À la Fédération, nous mettons tout en œuvre pour offrir aux étudiants-e-s une rentrée excitante et divertissante. Nous invitons toute la population étudiante à participer aux nombreuses activités qui se dérouleront dans les prochains jours.

Outre le festival d'accueil, la FEECUM met à la disposition de ses membres une foule de services. Nos bureaux, situés au local B-101 du Centre étudiant, sont accessibles sept jours sur sept.

Bonne année académique et bonne rentrée!

Pour le comité exécutif 1996-1997

Robert Asselin
Président

VOICI QUELQUES SERVICES QUE VOUS OFFRE VOTRE FÉDÉRATION

Dépanneur ETC.

Situé au rez-de-chaussée du Centre étudiant, le Dépanneur ETC. vous permettra de faire quelques emplettes sans avoir à quitter le campus. Vous y trouverez de tous: de cigarettes au feuilles mobiles en passant par le fameux café.

Gérant du Dépanneur ETC.: Robert Bellefleur 858-4575

Service de photocopie

La FEECUM offre à ses membres un service de photocopie à prix réduit. En achetant une carte de photocopie au bureau de la FEECUM, les membres peuvent réduire leur coûts de photocopie de moitié. Voici notre liste de prix:

Carte de 150 copies	10\$ - 7 Cents par copie
Carte de 250 copies	15\$ - 6 cents par copie
Carte de 500 copies	25\$ - 5 cents par copie
Avec pièces de monnaie	10 cents la copie
Non-étudiant	10 cents la copie

Service d'étudiants-conseils

Depuis maintenant deux ans, la FEECUM, en collaboration avec les Services aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, offre un service de conseillers juridiques aux étudiants et étudiantes qui ont des démêlés avec les autorités universitaires.

Les étudiants-conseils sont des étudiants et étudiantes de l'École de droit du Centre universitaire de Moncton qui peuvent vous conseiller sur vos droits, faire des interventions en votre nom et même comparaître pour vous devant certains corps décisionnels de l'Université.

Vous pouvez prendre rendez-vous avec un étudiant-conseil en vous présentant à la réception de la FEECUM au local B-101 du Centre étudiant.

Étudiant-Conseils: Corinne Godbout et Shirley Paulin
858-4484

OFFRE D'EMPLOI

RÉCEPTION

La FEECUM recrute, jusqu'au 9 septembre à 16 h 30, des candidatures d'étudiants et étudiantes qui sont intéressé-e-s à travailler au compteur de la réception situé au Centre étudiant.

Le travail consiste à s'occuper des services de photocopie, de reliure et de télécopier, tout en accueillant les gens. Également, les réceptionnistes voient au secrétariat des étudiant-e-s conseils et autres tâches leur étant confiées par la Direction générale.

Les candidats et candidates doivent être membres de la Fédération et démontrer des habiletés à interagir avec le public.

Les demandes d'emploi, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être adressées à France Fricotel, Directrice générale.



Arts et Spectacles

Ent'quat'dieux

Mireille McLAUGHLIN

Récemment, les gens de la région de Moncton ont pu assister à trois représentations de la pièce Ent'quat'dieux qui met en vedette Philip André Collette, Amélie Gosselin, Natacha Marlegh, Sébastien Bélisle, ainsi que leur coach/gourou Yves Vanhecke. La dernière représentation aura lieu lors de la semaine d'accueil, le mercredi 4 septembre à 20 heures au Bistro.

Lors de ce spectacle, les discours évoquent si fidèlement notre réalité quotidienne qu'on a l'impression que les quatre comédiens livrent les pensées du public. C'est avec une facilité déconcertante que la troupe interprète les écrits d'auteurs d'ici et d'ailleurs. Des textes qui en général n'ont pas été créés pour le théâtre. Malgré tout, les acteurs ont mer-

veilleusement bien adapté leurs propos au genre du spectacle cabaret. Au Café In, par exemple, quelques scènes visitent le bar, d'autres les escaliers et enfin une des scènes rend hommage à un maître situé à l'entrée du café. Bref, on monte.

Ent'quat'dieux, les quatre acteurs ont fait preuve d'un esprit fort entreprenant.

Diplômés en lettres diplômés du département d'Art dramatique de l'Université de Moncton, Amélie, André, Natacha et Sébastien ont dit qu'au départ le projet d'Ent'quat'dieux devait être une soirée de poésie pour rassembler des fonds pour un projet théâtral. Mais comme une soirée complète de poésie peut devenir lourde et monotone (à moins à leur avis...), ils ont ajouté quelques textes en prose d'Acadie, du Québec, de Belgique et d'ailleurs. Anne Dauchand,



Les acteurs ont merveilleusement bien adapté leurs propos au genre du spectacle cabaret.

Jacques Brel, Doris Lacin et André Arsenault figurent parmi les auteurs qu'ils présentent sur scène. En plus, ils ont décidé d'honorer en présentant la pièce dans les cafés ou les cabarets qui vendraient bien les accueillis plutôt que dans les amphithéâtres.

«Les textes que nous avons

choisis, ce sont des textes qui nous touchent et nous représentent» ont-ils dit. Sans aucun doute, puisque de la recherche d'emploi à la démission en passant par l'amour, toutes les scènes nous permettent de jeter un regard moderne sur les aspirations, les valeurs et les rêves des jeunes

d'aujourd'hui. «Il est évident que chaque spectateur va accrocher à un texte plus qu'à un autre; nous ce que nous voulions c'est de faire réfléchir le public.» Avec autant de choses à dire, Amélie, André, Natacha et Sébastien en ont certainement fait réfléchir plusieurs.

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, ligne des branchés 858-3737

SERVICES DE SANTÉ ET DE PSYCHOLOGIE

Séances de relaxation

Des sessions de relaxation seront offertes les mercredis de 13h30 à 14h30 au sous-sol de la Chapelle Notre-Dame d'Acadie. Venez vous inscrire au local C-101 du Centre étudiant, à la réception des Services de santé et de psychologie ou encore téléphoner au 858-4007. Les sessions hebdomadaires dureront le 18 septembre.

Programme d'entraînement à la gestion du stress

Écrivez-vous des difficultés à:

- bien gérer votre temps, vous débiter, bien dormir et
- vivre avec le stress rattaché à vos études.

Le Service de psychologie vous offre un moyen concret pour profiter pleinement de votre expérience universitaire! Vous pouvez vous inscrire à l'avance au local C-101 du Centre étudiant ou en téléphonant au 858-4007. Les sessions hebdomadaires auront lieu tous les mardis de 13h30 à 14h30 à partir du 17 septembre. Le programme est d'une durée de 6 semaines. Maximum de 10 personnes par groupe.

Voici une brève description du Service de santé

Tous les étudiants et étudiantes du CUM peuvent bénéficier d'une gamme de services médicaux offerts par le Service de santé. Le Service dispense des soins médicaux professionnels tout en ne négligeant pas le bien-être moral de la personne. De plus tous les dossiers sont confidentiels et le service d'un dévoué, en aucun temps, le contenu sans la permission écrite de la personne.

Le Service de santé est aussi axé sur la prévention; ainsi nous croyons qu'il est primordial d'informer la population étudiante sur différents thèmes de santé afin de prévenir des problèmes médicaux.

Voici l'horaire des médecins

lundi	am	Dr. Micheline Boucher
mardi	am	Dr. Victor Robichaud
	pm	Dr. Line Babin
mercredi	am	Dr. Victor Robichaud
jeudi	am	Dr. Gilles Fium
vendredi		aucun médecin

- L'adeline Hérou est infirmière en service du lundi au samedi (8h30 à 12h et 13h à 16h30).
- consultations avec médecins sur rendez-vous au numéro 858-4007 ou en vous présentant au local C-101, Centre étudiant.

Centre de planification de la carrière

ATELIERS:

- Toi et ton intérêt à taper;
 - Comment gérer ton temps?
 - Comment développer de bonnes habitudes de travail?
 - Comment entretenir et développer ta motivation?
- Alors viens t'inscrire avec la grille horaire aux SAÉE avant le 6 septembre.

Visite aux nouveaux étudiants et étudiants étrangers

Visite de la bibliothèque Champlain et session d'initiation au coursier électronique et à l'Internet le 9 septembre à 13 h 15 à l'entrée de la bibliothèque.

Loisirs socioculturels

Le programme des spectacles et du Ciné-Campus sera dévoilé dans la prochaine édition de Point.

Arts et Spectacles

Marie-Jo Thério, ou le voyage au centre de soi-même

André GODIN

«Depuis un an, y'a été assez connue un petit endroit.» Voilà comment Marie-Jo Thério décrit son récent succès. En effet, la carrière de cette chanteuse acadienne, qui habite maintenant Montréal, ne cesse de prendre de l'ampleur. Après s'être d'abord fait connaître à travers la télé locale Chânière ou vite dans lequel elle incarnait le rôle de Laura, c'est maintenant grâce à son premier disque *Comme de la musique* que l'artiste se démarque. C'est sans doute pendant les Franco-Philes de Montréal qu'on a pu constater jusqu'à quel point la voix de Marie-Jo avait conquis le cœur des Québécois. Lors de ce festival, un jury de journalistes et de représentants du milieu culturel québécois l'a désigné comme première récipiendaire du prix Félix Leclerc. De plus, ce prix destiné aux artistes de la relève lui a été remis par Nathalie Leclerc, la fille du grand chansonnier. Dès qu'il y a eu un événement, elle a été invitée à chanter, elle abandonne son gain-pain et se précipite dans le studio avec un ophé d'argent, plus de revenus mais avec une envie féroce d'écrire des chansons.

Récemment, LE FRONT a eu la chance de s'entretenir avec l'étoile montante alors qu'elle était de passage en Acadie afin de donner une série de spectacles, dont une prestation à Moncton dans le cadre du «15 août des bonsoirs» qui avait lieu au Centre culturel

Aberdeen. C'était d'ailleurs très important pour la chanteuse de pouvoir participer à la fête nationale acadienne et à cette soirée en particulier. «J'aime beaucoup le «15 août des bonsoirs». C'est une des soirées les plus importantes et on veut donner une Acadie qui se permet de se délayer des images prévisibles qui on peut lui plaquer au visage.»

Cet attachement à l'Acadie et à une Acadie moderne est certainement présent dans l'encre de Marie-Jo. Ses chansons sont pleines de références à son héritage acadien et elle a su réinventer son Québec sans le sentir et sans non plus se folkloriser. Cependant, il ne faudrait pas prêter à l'artiste des intentions politiques. Au

sejour des nombreuses réalisations à la région de Montréal qu'on trouve dans son œuvre, l'artiste explique: «Ce n'est pas au principe. Quand ça se passe

explique d'ailleurs que ses voyages personnels lui ont permis de développer son approche à la musique.

«Ils voyagent et en chan-

techniques vocales, mais qui étaient dans l'usage de travailler la voix qui, en fait, s'était pas vraiment la travailler. Les gens (que je rencontrais) avaient une façon naturelle de chanter et ça amenait toutes sortes de libertés vocales. [...]

Avance de ces personnes-là (que je rencontrais) chantait de la même façon et elles avaient une telle liberté quand elles chantaient dans la rue que ça m'a appris une chose qu'il ne fallait pas que je perde mon temps à penser à une technique vocale. [...] Chanter c'était comme respirer.»

Dans tous ses discours, Marie-Jo nous répète qu'elle est très engagée à être elle-même. Et, bien qu'elle ne se vante pas une championne de la modernité, par cet individualisme presque hippy-chic, Marie-Jo se révèle plus précisément moderne qu'elle ne pourrait le penser. Cet individualisme il ne faut pas le lui reprocher. Dans le monde de la musique, où l'on vit



«Il fallait que je laisse tout mon être juste chanter qui j'étais.»

d'une spontanéité, je l'accepte et je le laisse vivre, mais ce n'est pas quelque chose que je brandis.

Et quant à l'importance d'être moderne, Marie-Jo est tout aussi prudente. «C'est important pour moi d'être moderne pas je suis pas toujours sûr que ça veut dire moi j'essaie de donner libre cours à l'instinct et à l'impulsion. L'instinct d'être curieuse. Je suis une personne curieuse et j'aime voyager. J'aime voyager physiquement. J'aime me rendre d'un lieu à un autre et c'est la même chose dans la musique. J'aime voyager dans la musique. Je n'aime pas la «statagénie». Pour moi, la modernité je ne suis pas trop sûr que ça veut dire. Je suis juste que c'est peut-être toute chose, toute personne qui se permet de s'arracher au prévisible pour explorer l'inconnu.»

Effectivement, on ne peut sans estimer l'importance du voyage pour la chanteuse. Malgré un horaire très chargé qui l'a emmené en son port dans l'est de l'Amérique du Nord et qui l'emmènera bientôt en France, Marie-Jo s'est promise de mettre de côté son mois de janvier pour se permettre un voyage dans le sud. Elle

tant dans la rue, je connais des choses qui s'étaient pas des

également des artistes vendent leurs livres pour satisfaire ses exigences de la mode. Le profond désir d'authenticité de Marie-Jo a quelque chose de rafraîchissant. Si l'artiste demeure honnête dans cette quête d'elle-même, on a qu'à bien se préparer, car elle risque bien de nous surprendre.

REPAS & PETITS PRIX
PÂTES & PÂTISSERIES COLLATIONS
CAFÉS SPECIAUX
CAPPUCCINO/ESPRESSO
FABULEUX DESSERTS
ACCÈS À INTERNET



709 RUE MAIN MONCTON, N.B.
tel: admin@buzzcafe.com
JURIDI & GARDON - 10 N.B. ST.
TEL: (506) 854-2000 FAX: (506) 854-1000
http://www.buzzcafe.com

K.B. COMPU-TRONICS

Tél. : 859-2475

Fax. : 852-4551

Bienvenue aux étudiants et au personnel de l'U de M. Nous sommes situés sur la promenade Elmwood, 45, 5 à 10 minutes de Taillon.

Nous vendons des ordinateurs et des accessoires depuis 1989. Nous utilisons des cartes mères (motherboards) de marque GIGABYTE qui sont de très bonne qualité.

Voici quelques prix:

Pentium 75 MHz	-\$1560.00
Pentium 100 MHz	-\$1640.00
Pentium 120 MHz	-\$1675.00
Pentium 133 MHz	-\$1799.00
Pentium 200 MHz	-\$2395.00

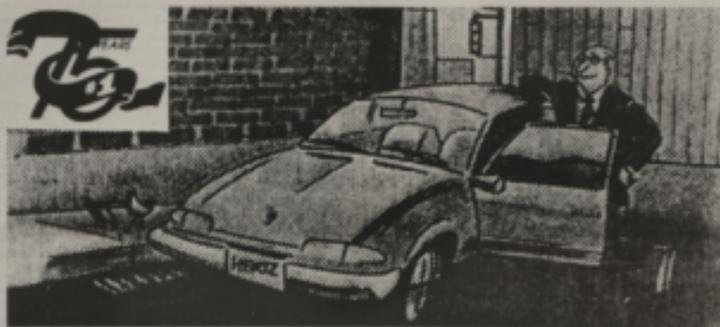
Inclus:

8MB, 1.44MB FD, 1 GB HD, Mid Tower, 1MB PCL clavier, CD-ROM 4X, carte de son, speakers 60W, souris Logitech, Win 95, fax/modem 33.6, carte mère jusqu'à 200MHz.

Plusieurs options sont disponibles (ex: 6X, 8X, 16MB, 1.6GB, 2.1GB etc...)

Obtenir un Canon BJC 210 pour \$190 ou 4100 pour \$289.
4MB RAM - \$38, 8MB RAM - \$70, 16MB RAM \$145.

Liberté totale: une voiture de location Hertz.



Hertz vous offre de tout: de la sous-compacte à la berline de luxe et jusqu'au minibus. Vous pouvez même louer un porte-skis et un siège d'enfant. Libérez-vous du temps avec les voitures et le service hors pair de Hertz, à un prix hors pair.

470 Rue Mountain
Tél.(506) 858-5519
1-800-263-0600

Hertz

Hertz loue des Ford et d'autres grandes marques.

Sports

Billet sportif

La saison 96-97 promet de belles performances

Philippe LANDRY

La prochaine saison approche à grands pas, laisse entrevoir de belles performances de la part de nos athlètes et de nos équipes sportives de l'Université de Moncton.

Si l'on se fie aux performances réalisées l'an dernier, ainsi qu'au rendement de certaines équipes, la nouvelle saison devrait être intéressante.

Tout d'abord, l'équipe de cross-country promet encore une fois de se démarquer sur la scène des Maritimes. Les performances éblouissantes de Julie Dupuis et de Michel Boudreau l'an dernier, risquent bien de se reproduire cette année. Dupuis a remporté le championnat de l'ASIA, au plus de se classer 11e au 5 km au Championnat canadien interuniversitaire qui s'est déroulé en Ontario. Pour sa part, Boudreau a terminé en sixième position dans la finale de l'Asia et 60e au championnat cana-

dien.

L'équipe féminine de soccer de l'Université de Moncton, les Anges Bleus, devra exploiter son plein potentiel tout au cours de la saison si elle veut connaître du succès. Les

Anges ont démontré de belles habiletés tout au cours de la dernière campagne, mais elles n'ont pas été en mesure de mettre leurs talents à profit. Le manque d'expérience des joueuses est sans aucun doute l'une des raisons principales qui expliquent cette dernière saison décevante. Le vent pourrait bien tourner cette année.

De son côté, l'équipe masculine de soccer de l'U de M a connu une belle saison, mais elle s'est malheureusement terminée en queue de poisson. La fiche de 2 victoires, 5 défaites et 4 matchs nuls reflète mal la saison qu'ont connue les Aigles Bleus. Le Bleu et Or devra améliorer son ardent au jeu s'il veut connaître du succès cette saison.

L'équipe de hockey de l'Université de Moncton a

connu une saison mouvementée. Son début de saison a été graduellement affecté par la perte de l'un de leurs joueurs dans un accident de la route. La saison en général a été marquée par des hauts et des bas successifs, qui les ont menés jusqu'aux séries éliminatoires, où l'on a pu reconnaître les Aigles Bleus, sacrés champions canadiens de l'année précédente. La saison de Bleu et Or a toutefois connu sa fin bien plus tôt que prévue lorsque l'équipe a connu la défaite face aux Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard en demi-finale de l'Asia. Néanmoins de réjouir, encore une fois, les événements qui ont suivi ce match. Je ne voudrais pas être redondant.

La fiche de 12 victoires, 4 défaites des Anges Bleus au volley-ball féminin reflète bien la saison de rêve qu'a connue cette équipe, principalement composée de recrues. L'enthousiasme et l'ardeur au jeu démontrés par les Anges en ont surpris plusieurs, surtout les mem-

bres des autres équipes. Les Anges ont connu un départ canon, s'imposant immédiatement comme l'une des meilleures équipes de l'Asia. Le beau rêve des Bleus a malheureusement pris fin en finale de l'Asia face à l'Université Dalhousie, finale où elles se sont inclinées après une chaude lutte.

Le dernier, mais non le moindre, l'équipe d'athlétisme laisse espérer un grand succès cette saison. Chez les dames, la leader Julie Dupuis a remporté aisément le 400 m et le 1000 m au championnat de l'ASIA. De son côté, Amy Cairns a connu la victoire au 300 m, en plus de terminer 2e, derrière Dupuis, au 600 m. De plus, Charline Allain et Lisa Lafarge ont dominé les disciplines de 40 m haies et de lancer du poids respectivement. Chez les hommes, Mathieu Rodrigue s'est illustré en remportant le 400 m. Ces performances leur ont, tous les

cinq, valu une place aux Championnats nationaux d'athlétisme, qui se dérouleront à l'Université de Windsor en Ontario.

En perspective, les athlètes de l'Université de Moncton occuperont encore une fois une place de choix sur la scène des sports universitaires de l'Atlantique. En démontrant de l'ardeur au jeu, de l'enthousiasme, ainsi que le désir de vaincre qui est particulier aux Aigles et Anges Bleus, la saison ne peut que bien se dérouler pour tous les athlètes et équipes.



Bienvenue à tous les étudiants de l'Université de Moncton.
Bonne Année Universitaire!

De la part de toute l'équipe de Labatt:

Dery Gaudet
Justin Boudier
Abdel Fall
Jeremy Calrice

Ziggy's



COMMANDITAIRE D'OR
des sports universitaires

En hommage à la qualité du programme d'éducation physique et des sports de l'Université, de même qu'en reconnaissance de tout ce qu'il apporte à la communauté et aux entreprises locales, Ziggy's et Fat Tuesday's sont de nouveau très heureux et fiers d'offrir leur soutien financier à l'Université de Moncton.

NOUS PARTICIPONS À L'ACTION!

Meilleurs vœux de succès à tous les athlètes et à toute la communauté étudiante!

Sports

Brigitte Soucy vise encore plus haut

Philippe LANDRY

De passage dans la région, l'ancienne volleyeuse de l'université de Moncton, Brigitte Soucy, a également vu son nom inscrit dans le livre d'or de l'U de M. en même temps que Joël Bourgeois lors de la cérémonie du 25 août dernier.

L'Acadienne originaire de Beauséjour a également participé au Jeux olympiques d'Atlanta au volley-ball. Elle faisait partie de l'équipe canadienne à la position d'attaquante en puissance. Le Canada n'a pas fait bonne figure à ces jeux dans cette discipline, malgré ce qu'il semblait avoir en bonne formation. Elles ont terminé la compétition avec un dossier d'une victoire et de quatre revers. Leur

dossier décevant ne leur a pas permis de participer à la ronde des médailles.

Lors de cette cérémonie, l'ancienne numéro 5 des Angels Bleus a également reçu un tableau de l'artiste Monette Légère-Mauray reflétant les faits saillants de sa carrière.

Soucy a fait partie de l'équipe de volley-ball des Angels Bleus de 1990 à 1992. Pendant ces deux années, elle remporta le titre de recrue féminine de l'année et l'année suivante, celui d'athlète féminine par excellence de l'année. D'ailleurs, elle avait remporté six fois le titre d'athlète de la semaine pendant cette période.

La volleyeuse acadienne a ensuite été sélectionnée pour l'équipe canadienne de volley-ball, ce qui la fera à s'envoler vers Winnipeg

pour pratiquer avec cette même équipe.

L'expérience Atlanta 96 fut fantastique pour Brigitte, malgré la contre-performance de son

La présence d'Acadiens à Atlanta

va créer des ouvertures pour d'autres gens de l'Acadie.

équipe. «C'était magnifique, il y avait tellement de joie que parfois on se rendait pas compte qu'il se passait autre chose. C'est une expérience que je souhaite à d'autres Acadiens.»

Soucy estime même que la présence de deux Acadiens à Atlanta va pouvoir créer d'autres ouvertures pour les gens de l'Acadie. «Les gens vont voir que des person-

nes de petits coins comme Grande-Digue et Bouctouche peuvent se rendre à un haut niveau de compétition. Si nous, on a pu se rendre aux

Olympiques, ils peuvent s'y rendre eux aussi.»

Maintenant que les Jeux olympiques sont terminés, un autre défi de taille attend Brigitte. En effet,

lundi dernier, Soucy a entrepris un long périple vers l'Europe, plus précisément vers l'Italie, où elle évoluera au sein d'une équipe professionnelle. Elle a récemment signé un contrat d'un an avec une équipe d'Italie pour participer aux activités de la division 1 italienne. Le champion de cette ligue ira ensuite se mesurer aux autres équipes européennes championnes de leurs

ligues respectives.

La signature de ce contrat met donc un terme aux activités de Brigitte Soucy avec l'équipe canadienne olympique de volley-ball. «C'est terminé jusqu'à maintenant, je ne peux pas dire que je ne vais pas retourner avec l'équipe, mais nos chances pour les Jeux de l'an 2000 sont assez minces. Retourner avec l'équipe sans avoir la chance de participer aux Olympiques se m'intrigue pas», confie cette dernière.

L'ex-olympienne envisage d'un bon œil son avenir immédiat, elle est surtout enojée à l'idée d'avoir un été libre à la fin de la saison prochaine. «Ça fait longtemps que je n'en ai pas eu. Je vais en profiter pour voyager, mais surtout aller voir mes parents, mais le plus important, je vais relaxer», conclut Soucy.

Joël Bourgeois, toujours aussi modeste

Philippe LANDRY

Le joueur acadien, dont la réputation n'est plus à faire, a été honoré par l'Université de Moncton, en compagnie de Brigitte Soucy, lors d'une cérémonie protocolaire le 25 août dernier.

Dans la modeste, l'athlète de Grande-Digue a accepté un tableau reflétant sa carrière des mains de l'artiste Monette Légère-Mauray. Reconnu comme un héros acadien et comme un modèle pour les jeunes sportifs acadiens par le vice-recteur, M. Fernand Landry, Bourgeois s'est empressé de préciser qu'il n'a pas été aux Olympiques dans le but d'être reconnu comme un héros. «Je suis parti aux Olympiques avec un but précis, puis bien technique. En arrivant, on me colle l'étiquette de héros, c'est

un peu inattendu, c'est quelque chose que j'aurais dû savoir qui allait venir, mais je ne m'y attendais pas», a précisé ce dernier.

Joël Bourgeois a participé aux Jeux olympiques d'Atlanta dans l'épreuve du 3 000 mètres steeple-chase. Il s'est qualifié pour les demi-finales en terminant

«Je l'ai tout le temps dit, l'Université

accorde trop de priorité au hockey puis

par avec aux autres sports. Ça va tou-

jours rester comme ça.»

4e de sa vague et 4e sur un total de 34 coureurs dans la première ronde de qualification, pour ensuite se classer 7e de sa vague et 36e au classement général lors des demi-finales, éliminant du même coup ses chances de mériter une place en finale.

Après avoir, il a dû attendre le standard

olympique canadien, dans la discipline du 3 000 m steeple-chase. À sa première tentative, il a décroché rien de moins que la première position de cette épreuve qui se déroulait à l'Université Penn State à Philadelphie avec un temps de 8 m 26 s 65 c. Ensuite, il s'est rendu à une autre rencontre d'athlétisme afin de se tailler, cette fois-ci, une place sur l'équipe nationale d'athlétisme. Comme la course précédente, il a remporté la première position de cette épreuve qui a eu lieu à Montréal, avec un temps de 8 m 40 s 8 c.

L'année post-olympique qui s'en vient promet d'être bien chargée pour Joël Bourgeois, l'épreuve la plus importante sera sans aucun doute le Championnat du monde d'athlétisme. «Au Canada

et aux États-Unis, on ne le réalise pas, mais c'est tout aussi gros que les Olympiques. Alléons dans le monde, les gens réalisent l'importance du Championnat mondial. D'ailleurs, pour moi, il y



Joël Bourgeois

à quelque chose d'important chaque année, ça ne se passe pas seulement à tous les quatre ans. Les Olympiques, c'est sur le chemin et c'est la plus grosse chose sur le chemin, mais en fin de

compte, c'est seulement un événement parmi tant d'autres, a-t-il modestement répondu.

Malgré toute la reconnaissance et l'importance qu'on attache à ce représentant sportif pas excellent de l'Université de Moncton depuis plusieurs années, Bourgeois ne mèche pas ses mots lorsqu'il est invité à parler de la contribution de l'Université à ce qui a trait aux sports universitaires en peu moins populaires. D'ailleurs, il en a profité pour dénoncer encore une fois la réticence de l'U de M à investir dans l'athlétisme. «C'est sûr que des événements comme celle-ci ont quelque chose de bien protocolaire, mais cela masque un peu ce qui est le plus important pour l'Université. Je l'ai tout le temps dit, l'Université accorde trop de priorité au hockey puis pas assez aux autres sports. Ça va toujours rester comme ça.»



WILDCAT - CHAT SAUVAGE

Membre fierce de la famille des félins qui vit dans la nature et qui n'est habituellement pas domestiqué.
Sa proie est souvent laissée en déshérence et sans défense après une attaque du chat sauvage!

L'organisation de hockey dynamique de **MONCTON** est à la recherche de personnes énergiques et enthousiastes amant pour occuper des postes de soutien dans tre équipe pour ses nouveaux débuts.

PERSONNEL DE CONCESSION PLACIERS ET AGENTS DE SÉCURITÉ VENDEURS DE PROGRAMMES ET DE SOUVENIRS

Vous devez être prêts à travailler les soirs et les fins de semaines. Ces postes peuvent intéresser les étudiants du secondaire, de l'université ou du collège et les personnes retraitées qui aiment travailler avec le public.

Nous prendrons en considération toutes les demandes d'emploi. Seules les personnes convoquées à une entrevue seront appelées. Les formulaires de demande sont disponibles au bureau des Wildcats situé au Collège de Moncton et doivent être retournés en personne, avant le 6 septembre.

Les heures d'ouverture de l'office sont de 8h30 à 17h.

Moncton Hockey Club / Le Collège de Moncton / Les équipes d'hommes / Les équipes de femmes



100 promenade Michand Drive, Dieppe, NB
Canada E1A 0X4
Tel. / Tél. 506 362-5555 Fax: 506 959-2222
Toll Free / Sans frais: 1-888-362-5555



Bonne
rentrée à tous
les étudiants!

Rappel aux étudiants: appartez à 45¢, lors du mardi, de 10 h à 20 h 30.

Lundi	JAM SESSION DU LUNDI (20 h à 23 h) - Un plaisir en magasin!
Mardi	SOIRÉE "À FAIRE SAUTER LA CABANE" (20 h à 23 h) - Une soirée folle!
Mercredi	SOIRÉE "ALTERNATIVE" (20 h) - Musique sur scène tous les mercredis!
Jeudi	BEER PARTY "SOIRÉE SUR LES PLANCHES" (20 h à 23 h) - Fournissant nourriture!
Vendredi	QUARTERMANIA (20 h à 23 h) - La pub est plus que 21 h!
Samedi	MILK WINE & TROT CARRE (20 h à 23 h) - Musique, non-stop et abondance d'algues!

VOUS ORGANISEZ UNE FÊTE?
Rassemblez-vous! Nous avons des arrangements spéciaux pour les groupes, que vous soyez 10 ou 400!

FORMULE À RECOMMANDER
Coffret spécial avec les plans de 11 h à 23 h pour tout le dimanche. Plus, seulement pour les étudiants.

720, rue main
858-5005



Participez à notre **"BIG BLENDER"** tous les jeudis

UN SEUL PRIX D'ENTRÉE DE \$1 VOUS DONNE →

LIÈRE ACCÈS ENTRE ZIGGY'S ET FAT TUESDAY'S (du 10 h à 23 h)

DES BOISSONS (du 10 h à 23 h) ET SAISON DE 10 h À 12 h ATELIER AUX DEUX BARS (du 10 h à 23 h)

PLUS DEUX SUPER SOIRÉES

soirée des étudiants
tous les jeudis
tout le week-end et plus
nourriture musicale alternative
musique instrumentale, instrumentale live
un dimanche
"Friday Beer"
du 10 h à 23 h
tous les dimanches
du 10 h à 23 h

SOIRÉE SUR LES PLANCHES AU "HIT-THE-DECK-PARTY"

plus

Menu de semaine de \$12.95
Menu de semaine de \$12.95

Ziggy's
de 10 heures à 23 heures

B I S T R O

Fau Frolic

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE D'ACCUEIL

- MARDI 3 SEPTEMBRE: "La Belle Amanchure", 21 h
- MERCREDI 4 SEPTEMBRE: Soirée cabaret-théâtre, 20 h
- JEUDI 5 SEPTEMBRE: "Suroît", 21h
- SAMEDI 7 SEPTEMBRE: "Trans-Acadie", 21 h
- DIMANCHE 8 SEPTEMBRE: "Spectacle hypnotiseur, 20 h
- LUNDI 9 SEPTEMBRE: Spectacle de clôture, 21 h:
 - Ahimsa
 - Annie makes it big
 - Ensemble vide
 - Bois Franc

• Remarque: Les portes du Bistro ouvriront 30 minutes avant tous les spectacles.

LES SAMEDIS ALTERNATIFS

VENEZ VOUS DIVERTIR AUX RYTHMES D'UNE MUSIQUE DIFFÉRENTE.
TOUS LES SAMEDIS DES 21H00

KACH

Venez prendre une bouchée!

Mercrredi et
vendredi



16h00-19h00





Notre nouveau club étudiant



Dès la fin novembre, les étudiants pourront profiter d'un nouveau lieu de rencontre sur le campus. Ce nouvel endroit servira de bar, de Café, de salon étudiant, de salle de spectacles, de salle de billard... Bref, cet endroit saura répondre aux goûts et aux besoins de tous les étudiants.

Le 24 août dernier, lors d'une réunion spéciale du Conseil d'administration de la FÉECUM, composé du comité exécutif et d'un représentant élu de chaque faculté ou école, le C.A. a décidé, par voie de résolution, d'aller de l'avant avec la création d'un nouveau club sur le campus.

Pourquoi cette décision?

Bref rappel des événements:

SEPTEMBRE 1993: Ouverture du Centre étudiant. C'est la compagnie Biska Plus qui obtient le contrat de traitance du Bistro au Frolic suite au lancement d'un appel d'offres.

SEPTEMBRE 1994: Biska Plus assume la gestion du Kachô. Un comité de gestion est formé pour assurer la gestion des bars-étudiants. Ce comité de gestion est formé d'un représentant de la FÉECUM et d'un représentant de l'Université.

7 Juin 1995

Biska Plus manifeste son désir de mettre fin au contrat de gérance du Bistro et du Kacho

Pourquoi Biska Plus voulait partir?

En trois ans, Biska Plus a dû absorber des pertes d'exploitation de 51 000\$. De plus, d'après l'expérience vécue durant les trois dernières années, Biska Plus considère que la population étudiante du CUM est trop petite pour assurer la survie de deux débits de boisson sur le campus.

Conséquences auxquelles les étudiants faisaient face...

1. A partir du **7 septembre**, la FEÉCUM n'aurait pas eu de permis de boisson pour exploiter ses bars-étudiants.
2. Le comité de gestion (J de M et FEÉCUM) devait remettre une somme de plus de 70 000\$ à Biska Plus (coûts engendrés pour l'agrandissement de la cuisine en janvier '94 et pour les rénovations du Kacho en septembre '94)

Les options dont nous disposions avant la tenue de C.A...

Dès l'annulation de l'entente tant la FEÉCUM et Biska Plus, la FEÉCUM a entrepris des démarches auprès de l'Université en vue d'obtenir un permis de boisson qui lui aurait permis d'exploiter elle-même le club étudiant. L'Université a catégoriquement rejeté cette option.

De plus, la FEÉCUM et l'Université devait composer avec des problèmes pressants. D'une part, il y avait des contraintes de temps imposées par l'annulation subite du contrat conclu avec Biska Plus. D'autre part, l'entente relative à la gestion des clubs conclue entre la FEÉCUM et l'Université prévoyait que seul un traiteur pouvait assurer l'exploitation des débits de boisson. Ainsi, dans les circonstances, il n'y avait de choix que de recourir aux services d'un traiteur pouvant assurer la gestion du club dès l'entrée universitaire le 7 septembre.

Par la suite, Biska Plus est de nouveau entrée en communication avec la FEÉCUM avec une proposition de partenariat, mais seulement vis-à-vis de l'exploitation du Kacho. L'exploitation du Bistro ne faisait pas partie de cette proposition. Toutefois, nous avons jugé que la proposition ne favorisait pas la population étudiante et avons par conséquent décidé de la rejeter.

L'Université a, pour sa part, proposé l'octroi du contrat d'exploitation à la société Marriott, celle qui assure la gestion des cafétérias sur le campus, mais la FEÉCUM a tout de suite rejeté cette option, et ce pour bon nombre de raisons.

Face au dilemme, la FEÉCUM a convoqué une réunion spéciale du Conseil d'administration pour débattre l'avenir des clubs étudiants. Rappelons que selon l'article 9 de la Constitution de la FEÉCUM, c'est le Conseil d'administration qui administre les affaires et les biens de la Fédération.

Pourquoi avoir choisi Biska Plus?

Si le temps l'avait permis, la FEÉCUM et l'Université auraient pu choisir de faire des appels d'offre. Cependant, outre le facteur de contrainte de temps exposé plus haut, il fallait tenir compte de la dette des quelque 70 000\$ que nous devons régler avec Biska Plus au cas où nous devions vouloir mettre fin à notre relation contractuelle avec elle.

Rappelons que Biska accepte, selon la nouvelle entente conclue entre nous, d'incorporer cette somme dans les frais d'opération du nouveau club. Dans les circonstances, nous estimons à toutes fins utiles impossible de trouver un traiteur qui aurait consenti à absorber cette dette. Par surcroît, Biska Plus accepte de **financer entièrement** les coûts associés à la construction à l'aménagement du nouveau club. **Le projet ne nécessite aucune mise de fond de la part de la FEÉCUM.**

Pourquoi fermer le Kacho?

- Les résultats financiers des trois dernières années établissent sans équivoque que le bassin de population étudiante n'est pas assez fort pour assurer la survie économique de deux débits de boisson sur le campus.
- L'édifice Tallon, qui abrite le Kacho, prend de l'âge. De plus, de nombreuses préoccupations ont été signalées quant à l'aspect sécuritaire de l'édifice.
- Il n'aurait pas été viable à moyen et à long terme d'investir des sommes d'argent importantes dans l'aménagement physique du Kacho et ce, surtout compte tenu du fait que l'espace disponible au Centre étudiant n'était pas utilisée.

Autres facteurs qui ont motivé le choix de l'emplacement du nouveau club au Centre étudiant...

- Les étudiants se sont engagés à déboursier **un million de dollars** (1 000 000 \$) pour la construction du Centre étudiant. Chaque année, vous payez 25 \$ de votre cotisation à la FÉECUM pour le Centre étudiant. Il nous reste à déboursier plus de 515 000 \$ pour régler notre dette.
- Il est logique de donner au Centre étudiant la vocation qui lui était voulue au moment de sa conception, soit un lieu de rencontre pour l'ensemble de la population étudiante.

Comment les étudiants vont-ils participer au projet?

Quatre étudiants ont été désignés lors de la tenue du Conseil d'administration spécial du 24 août dernier pour former un comité responsable de l'aménagement du nouveau club. Ces étudiants, membres du Conseil d'administration, sont des représentants de diverses facultés et écoles. Ils auront comme mandat de surveiller les travaux d'aménagement et de participer en tant que conseillers relativement au décor des lieux. Nous encourageons la population étudiante à participer activement à l'élaboration du projet.

Quelles sont les modalités de l'entente?

- La FÉECUM et l'Université sont signataires de l'entente avec la compagnie Biska Plus pour une durée de cinq ans.
- La totalité des profits reviennent au comité de gestion (FÉECUM et U de M).
- L'Université s'est engagée à donner sa part de profit à la FÉECUM ou de la redistribuer pour des services ou des activités étudiants.